

Doc & Doc, c'est toute l'année, chaque deuxième mardi du mois.
Doc & Doc, c'est une soirée et deux documentaires qui se font écho.

Forum des images

2 rue du Cinéma / Forum des Halles
75001 Paris M° : Les Halles - Rens. : 01 44 76 63 00
www.forumdesimages.fr



Tarif / séance : 5€ - Tarif spécial pour les 2 séances : 8€
Tarif réduit / séance : 4€ (adhérents à Documentaire sur Grand Ecran)

Documentaire sur grand écran

Tel : 01 40 38 04 00 - www.doc-grandecran.fr
facebook.com/documentaire.sur.gd.ecran



POUR RECEVOIR NOS PROGRAMMES ET ADHÉRER

NOM :
PRENOM :
ADRESSE :

E-MAIL :

Je souhaite seulement recevoir vos programmes

Je souhaite adhérer à l'association Documentaire sur Grand Ecran pour l'année 2012 pour la somme de 10 € (et plus si affinités).

Ma carte d'adhérent me sera retournée à l'adresse ci-dessous dès réception de ma demande.

Mode règlement : - chèque (à l'ordre de Documentaire sur Grand Ecran)
- espèces

Montant :
Date :

Bulletin à envoyer à :
Documentaire sur Grand Écran

52 Avenue de Flandre 75019 Paris - Tel : 01 40 38 04 00 - Fax : 01 40 38 04 75

Documentaire sur grand écran **et** le Forum des images

présentent

Doc & Doc

Le nouveau rendez-vous documentaire mensuel au Forum des images



mardi 10 janvier 2012

“ Tu n’as rien vu à Fukushima. Rien. ”

19h // 200 000 fantômes
un film de Jean-Gabriel Périot (2007, 10')

La bombe (The War Game)
un film de Peter Watkins (1966, 50')

20h30 // Le nombril et la bombe atomique
un film de Eiko Hosoe (1960, 12')
Into Eternity
un film de Michael Madsen (2010, 75')

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC HERVÉ KEMPF

“Tu n’as rien vu à Fukushima. Rien.”

Hiroshima, Tchernobyl, Fukushima... la notion de progrès explose au milieu du XXème siècle, mettant à nu, au cœur de cet irrépressible élan nucléaire du monde occidental, une énergie potentiellement dévastatrice de la vie sur terre. Depuis les années 50, le cinéma documente fiévreusement ce courant ambivalent.

" Tu n'as rien vu à Hiroshima. Rien." répète l'homme japonais à la femme française dans le film d'Alain Resnais. En 1959, l'indicible, mais aussi l'invisible de l'horreur s'inscrit dans des personnages de fiction: « Hiroshima, c'est ton nom », dit la Française au Japonais. Comment le documentaire, cinéma du réel, a-t-il mis en images cette menace sourde à laquelle, intuitivement, Marguerite Duras et Alain Resnais cherchent un visage ? Hormis l'effet immédiat de la bombe ou de l'explosion - accidentelle ou non -, le nucléaire ne laisse pas de trace visible de dégâts avant de nombreuses années. L'écriture, le regard très différents de quatre cinéastes ont tenté de résoudre cette même question. « L'anticipation » chez Peter Watkins, l'impression noire et blanche chez Jean-Gabriel Périot, la danse nue chez Eiko Hosoe, la science fiction chez Michael Madsen.

Annick Peigné-Giuly

Présidente de Documentaire sur grand écran

19h //

200 000 fantômes

France, 2007, 35 mm, couleur et N&B, 10'
Réalisation, scénario, montage : Jean-Gabriel Périot
Son : Xavier Thibault, Laure Arto
Musique : Current 93 David Tibet
Production : Envie de Tempête Productions



Hiroshima, 1914-2006. Une méditation expérimentale autour du A-Bomb Dome, symbole de la destruction d'Hiroshima par la bombe atomique en 1945.

(...)Le film est composé de photographies provenant de sources hétéroclites (fonds publics, archives de la ville, photographies de particuliers, clichés que le réalisateur a lui-même réalisés sur place) pour parvenir, à partir de fragments de mémoires individuelles, à (re)construire une mémoire collective. Il peut être intéressant ici d'interroger la dialectique qu'instaure le film entre la photographie et le cinéma et redoublant le couple mémoire-oubli. La première se trouve en effet être du côté de la trace, de la fixation d'un instant tandis que le second s'inscrit de fait dans le devenir, la mutation, le flux. En quoi peut-on dire à ce propos que dans ce film c'est le passage du temps, élément qui fait fondamentalement défaut à la photographie, qui fait récit ? On pourra mettre en relation cette réflexion avec les paroles de la chanson accompagnant le film.

Bartłomiej Woznica

La Bombe (The War Game)

Grande-Bretagne, 1966, Beta Num, N&B, 50'
Réalisation : Peter Watkins
Avec : Michaël Aspel, Peter Grahme
Production : BBC, Peter Watkins



1967, La guerre froide. Peter Watkins imagine que par suite d'incidents à Berlin, l'escalade dans les " ripostes " entre les deux puissances aboutit à une attaque atomique russe sur l'Angleterre. Les milliers de victimes, la ridicule insuffisance des mesures de protection prévues pour les civils, la détresse des survivants, le retour à la barbarie face à la pénurie, tout est montré dans le style des actualités, en s'appuyant sur ce qui s'était passé à Nagasaki et Hiroshima.

“Avec ce documentaire, je n'ai pas cherché à exagérer l'horreur de la situation. Si La Bombe choque le spectateur, ce n'est pas parce qu'on a eu recours à des effets de terreur, mais parce qu'il voit pour la première fois, avec l'évidence de l'image, ce qu'il ne veut pas voir et ce qu'on ne lui laisse pas voir.”
Peter Watkins

« La Bombe est un film exceptionnel, même si certains spécialistes pensent que Peter Watkins est encore en dessous de la vérité. » - **Le Monde**

(...) Quarante ans après sa réalisation, *The War Game* n'a rien perdu de sa force, pamphlet politique impitoyable, mais également coup de poing salvateur opposé à l'omerta des lobbies pro-nucléaires qui depuis des décennies dictent leurs lois aux politiques énergétiques de nos pays. - **Olivier Bitoun (tclassik.com)**

20h30 //

Le nombril et la bombe atomique (Heso to Genbaku)

Japon, 1960, 16 mm, N&B, 12'
Réalisation, image : Eiko Hosoe
Choregraphie : Tatsumi Hijikata



La bombe atomique a creusé un vide dans le corps japonais, c'est un vide arachnoïde qui l'enserme d'un excès de douleur, c'est l'évolution bloquée de l'humain. Dans *Heso to Genbaku* de Eikô Hosoe, une esquisse d'humanité post-nucléaire est rendue à la vie primitive : devra-t-elle réinventer le corps? Quelle est la possibilité de vie du corps sans tête? Le poulet court et culbute quelques instants, il ne « sait » pas ce qui lui manque, son cou se recourbe dans une crispation qui annonce la posture du danseur Butô. Filmé par le grand photographe japonais Eikô Hosoe, sur une chorégraphie de l'inventeur du Butô, Tatsumi Hijikata.

Into Eternity

Danemark, 2010, projection numérique, couleur, 75'
Scénariste et réalisateur : Michael Madsen
Montage : Daniel Dencik, Sundlof Stefan
Image : Heikki Färm F.S.C.
Conception sonore : Nicolai Linck, Øivind Weingaarde
Production : Magic Hour Films



En Finlande, pour la première fois, un lieu de stockage permanent est en cours d'installation. Des milliers de kilomètres de tunnels sont creusés avant d'y déposer les déchets nucléaires qui doivent être isolés de toute forme de vie pendant 100 000 ans. Comment s'assurer que ce lieu ne contaminera jamais personne ? Comment prévenir les générations futures des dangers que représente cette cargaison mortelle ?

Into Eternity pour sa part de science-fiction mélancolique, dont certaines mises en garde et mises en scène ne sont pas sans évoquer *Stalker* par exemple, tient de l'essai cinématographique. Autant une façon de soulever le problème très actuel du nucléaire que de montrer un rapport de l'homme au temps complètement détraqué, un homme rattrapé par son temps.

« Depuis le 11 mars 2011 et l'engloutissement éphémère des réacteurs de Fukushima, cet essai intelligent et spirituel a pris un caractère d'urgence » - **Le Monde**

« Une œuvre réflexive sur la naissance des mythes et des mystères qui traversent l'histoire » - **Brazil**

« ... un questionnement philosophique vertigineux sur le temps et la responsabilité » - **Le Figaro scope**

séance suivie d'un débat avec Hervé Kempf

Hervé Kempf, auteur de *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie* (Éditions du Seuil, 2011), journaliste au Monde.

Hervé Kempf est l'un des journalistes d'environnement les plus réputés. Depuis près de vingt ans, il travaille à faire reconnaître l'écologie comme un secteur d'information à part entière, et a défriché nombre de dossiers sur le changement climatique, le nucléaire, la biodiversité ou les OGM. Après avoir fondé *Reporterre*, il a travaillé à *Courrier International*, à *La Recherche*, et écrit maintenant au *Monde*.

Il a écrit plusieurs livres d'enquêtes et de reportages, qui ont tous connu de très grands succès publics et ont fait l'objet de nombreuses traductions et réimpressions : *La Guerre secrète des OGM* (Éditions du Seuil, 2003) ; *Comment les riches détruisent la planète*, (Éditions du Seuil, 2007) et *Pour sauver la planète, sortez du capitalisme*, (Éditions du Seuil, 2009).